PARTITA

un film collectif

Les images que nous allons faire ensemble,
devront se libérer de la notion de documentaire et de fiction, pour être libre. Certes notre démarche aura un encrage fort dans le réel, et notre environnement sera notre matière première. Mais notre regard et nos outils doivent nous permettre de nous approprier ce réel pour en faire surgir une idée, une envie formelle, un point de vue unique sur le sujet. Le simple fait de poser la caméra pose de toute façon des questions de mises en scène.

La méthode
Les étudiant(e)s qui le souhaitent pourront tourner un plan ou bien une séquence de plusieurs plans, qu'elle/il aura pensé(e), écrit(e) et dont il/elle assurera la réalisation, assisté(e) par les autres étudiant(e)s qui endosseront différentes fonctions. Un plan ou une séquence peut être réalisé par une ou plusieurs étudiant(e). Au fil de la semaine il y aura donc plusieurs petits tournages, et la possibilité de faire parfois 2 ou 3 groupes de tournage (en fonction du matériel) qui tourneraient en parallèle. La taille des équipes sera modulable en fonction des besoins du tournage. Un tournage pourrait ne pas durer plus d'une demi-journée, cela dépendra du nombre de tournage. Il faudrait également créer un groupe qui sera l'équipe de post production, donc travaillera surtout à un bureau devant des ordinateurs, pour s'occuper de la gestion des rushs, et surtout de la conception du montage.

Tous les étudiants ne pourront pas réaliser une séquence, donc les autres étudiant(e)s devront nourrir de leurs envies les projets sur lesquels ils/elles interviennent. Chaque petit tournage doit être dans tous les cas une œuvre collective, même si l'un(e) d'entre nous est l'auteur(e) de l'idée initiale.
Les étudiant(e)s qui le souhaitent peuvent bien sûr réaliser une pièce ou un travail avec un autre médium que la vidéo, et dans ce cas l'objet ou la recherche produite pourrait devenir un sujet de tournage pour un autre groupe, pour que ce travail puisse être documenté et présent dans le film.

Ecriture,
il faudra partir d'un sujet de réflexion et de recherche commun. Que toutes les propositions, que tous les films aussi diverses soient ils, devront rentrer en résonnance les uns avec les autres et avec le sujet. Car même si chacune des séquences ou chacun des plans réalisés doivent pouvoir être montrés de façon autonome, le but serait aussi que l'ensemble puisse devenir un film collectif, donc que nous puissions réunir l'ensemble des plans et des séquences pour construire un seul montage. Au fil de la réflexion et de la fabrication, nous devrons garder cela en tête et penser à poser des idées de liens visuels, sonores ou thématiques, pouvant contribuer à faire naître une structure possible au montage.

Le réalisateur/la réalisatrice du plan ou de la séquence est totalement libre de la forme qu'il/elle souhaite expérimenter, ses idées et ses intentions seront exposées et discutées collectivement.

Proposition de différents types d'écritures ou de directions possibles :

Une séquence "Cinéma direct", qui raconte en décrivant une action, documente un travail, raconte une personne, un corps. Une narration nourrit par l'observation dans la durée. Cela peut tendre vers le portrait.

Plus qu'une image. Mettre en image un plan, un seul. Penser un plan comme on prépare un tableau ou une photo, mais ici en mouvement. Une sorte de plan séquence, fixe ou en mouvement, avec ou sans personnage. Le récit est interne au plan. La mise en scène du plan peut être nourrit par une idée photographique, plastique, chorégraphique, ou performative ?

Filmer la parole. Il s'agirait de tourner une séquence consacrée à la voix. Faire voir les mots, filmer la transmission, le témoignage. La voix nous fait rencontrer une personne, un visage ou pas. Documenter l'intime. Cette voix peut être spontané ou documentaire, ou bien être la lecture d'un texte existant. Une écriture qui pense au montage, les mots et les images…

Notre film pourrait être, le portrait d'un lieu.
Prenons le lieu qui nous accueille comme un pays, une commune, un monde, et par bribes racontons le avec nos mots, nos images, faisons en un portrait imaginé.
Concrètement, *Le battement d'ailes* est un bâtiment implanté sur un vaste terrain champêtre, isolé dans un environnement rural, c'est un lieu autogéré, qui se consacre à la transmission, l'échange de savoirs, et à la recherche de solutions alternatives et écologiques. Nous n'avons pas une grande connaissance du lieu ni des gens, nous n'avons pas la préparation d'un(e) documentariste qui aurait étudié son sujet durant des mois et ferait un tournage sur le long terme. Notre film ne doit pas être un film sur le lieu et son fonctionnement d'un point de vue institutionnel ou sociologique. Nous débarquons comme parachuté dans cet endroit et devons en un temps très court nous approprier un réel que nous ne connaissons à peine, pour produire un "objet libre". Donc notre manière de représenter ce réel doit se libérer, pour aller vers des formes courtes, simples, créatives et radicales. Ce lieu sera raconté par bribes, par fragments, il deviendra probablement un autre lieu, fantasmé. Le film ira là où les rencontres et les sensations l'emmènent.

Un film collectif sur un lieu collectif, sa forme se rapprochera plus d'un Aïku, d'un cadavre exquis ou de variations sur un même thème, car il sera constitué de plusieurs petits morceaux, de plusieurs points de vue. Le montage sera une étape centrale.

J'évoque la possibilité de nommer le projet : **PARTITA**. Une partita est une pièce musicale de la fin du XVI, XVII éme siècle, pour un instrument solo ou accompagné, généralement formée d'une suite de danses ou de variations, synonyme d'une suite, d'une sonate, d'un cycle de variations, etc. Il vient d'un

mot italien qui se référait aux variations libres, appelées parties, d'une chanson populaire (en allemand : *Partie, Parthie, Partia, Parthia* ; en latin : *pars* – au pluriel : des « *partitas* » en français, ou « *partite* », en italien). Le mot *Partita* prend le sens de mutation ou modification, comme nos modernes variations, généralement élaborées sur la base d'un air traditionnel.

A BRAS LE CORPS. Pourrait être un autre titre ? Le Larousse écrit " Avec les bras et par le milieu du corps : saisir quelqu'un à bras le corps". Ce titre renforcerait la question du corps à l'image. Mettre plus au centre de notre recherche la relation du corps à l'environnement, le corps au travail, le corps qui exprime, l'homme en lutte contre les éléments (environnementaux, sociaux, intimes). Ce serait faire le portrait du lieu à travers des corps qui l'habitent.

Partita pourrait être le titre du projet et **A bras le corps**, le sujet ?